



## Quelques repères en cas de ganglion au niveau du cou ou de l'aisselle

La région du cou et le creux de l'aisselle, sous les bras, sont des zones riches en ganglions lymphatiques superficiels faciles à palper. La découverte d'un gros ganglion (une « adénopathie », c'est-à-dire un ganglion qui a l'air anormal parce que gros) est assez fréquente mais peut être source d'angoisse. Si vous êtes dans cette situation, n'oubliez pas quelques réflexes de bon sens :

- Au niveau de l'aisselle, la cause la plus fréquente est une petite plaie récente en amont du ganglion, c'est-à-dire au niveau de la main, de l'avant-bras ou du bras situé du côté du ganglion : coupures, griffures de chat, piqûres par des épines, etc. Le ganglion disparaîtra plusieurs semaines après la fin de l'infection.
- Au niveau du cou, le diagnostic peut être un peu plus compliqué. Il faut vérifier qu'il ne s'agit pas d'autre chose que d'un ganglion lymphatique : kyste, excroissance de la thyroïde, etc. Il faut aussi examiner la consistance, la mobilité et le nombre des ganglions. En cas d'infection, les ganglions sont souvent un peu douloureux. Il est impossible de dresser ici la liste des causes possibles d'un ganglion du cou tant elle est longue. Les plus fréquentes sont une infection du bras ou du cou, une mononucléose infectieuse ou une toxoplasmose. Parfois, la cause peut être beaucoup plus grave (cancer, maladie du sang, etc.). Dans ce cas, pour éviter de « rater le diagnostic », il faut ponctionner le ganglion pour analyser son contenu.

Source : Source : J. Landman-Parker. Conduite à tenir devant un ou plusieurs ganglions. Le Quotidien du médecin, n°8754, 24 avril 2010.



### Le Dico du doc

## Ganglion

Terme médical pouvant se traduire en Français courant par « petite boule » que les médecins emploient le plus souvent pour désigner les « ganglions lymphatiques ». Dans l'organisme, à côté de la circulation sanguine, il existe un autre système circulatoire, celui de la lymphe. La lymphe est un liquide formé par du sérum issu du sang, contenant des globules blancs (comme le sang) mais ne contenant pas de globules rouges (d'où sa couleur jaunâtre). Le circuit lymphatique parcourt l'ensemble du corps, en profondeur et en superficie. Tout au long de ce circuit, il existe des zones plus bombées permettant les échanges entre lymphe et sang. Ces zones sont précisément ce qu'on appelle les ganglions. Leur diamètre habituel ne dépasse pas 1 cm.

Quand un agent infectieux pénètre dans l'organisme, il se retrouve assez vite dans le circuit lymphatique. Lorsqu'il arrive dans un ganglion, les cellules de défense immunitaires baptisées « lymphocytes » (cyte = cellule) entrent en action. Elles produisent des substances défensives qui ont notamment pour effet d'augmenter le volume d'eau contenu dans le ganglion, augmentant sa taille et le rendant palpable quand il est superficiel, ou visible à la radio quand il est plus profond.

L'apparition d'un gros ganglion est donc souvent la conséquence d'un début d'infection en amont.

Source : J. Landman-Parker. Conduite à tenir devant un ou plusieurs ganglions. Le Quotidien du médecin, n°8754, 24 avril 2010.

### Météo antibio

#### Risques

- |                     |              |
|---------------------|--------------|
| - Grippe            | très rare    |
| - Bronchiolite      | très faible  |
| - Inf respiratoire  | faible       |
| - Gastro-entérite   | moyen        |
| - allergies pollens | forte hausse |

Source : <http://www.grog.org>  
et <http://www.pollens.fr>

### Une rumeur qui se dégonfle

À l'automne dernier, certains ont annoncé que la campagne de vaccination contre la grippe pandémique allait provoquer une épidémie de syndrome de Guillain-Barré (SGB), une maladie neurologique grave. Les résultats de la vaccino-vigilance prouvent que ces craintes étaient particulièrement infondées. Aux USA, selon l'analyse publiée par l'American Academy of Neurology, il y a d'habitude 100 à 400 nouveaux cas de SGB pour 10 millions d'habitants par an. Le nombre de cas s'avère 30 à 100 fois plus faible chez ceux qui ont été vaccinés en 2009 contre le virus grippal pandémique (3.5 pour 10 millions). Un constat encore plus spectaculaire a été publié en France par l'AFSSAPS : 1,6 cas de SGB chez les vaccinés au lieu de 280 sur 10 millions de personnes par an habituellement.

Sources : <http://www.afssaps.fr> - Bulletin n° 17, 21 octobre 2009 au 28 mars 2010  
[http://pegasus.openrome.org/notes\\_techniques](http://pegasus.openrome.org/notes_techniques) - Communiqué de l'Association Américaine des Neurologues. Avril 2010